

Un des meilleurs récits sur le racisme est indubitablement « Driven » (S18E5, 23/1/08). L'épisode démarre avec un double meurtre, découvert dans une aire de jeu d'un quartier d'Harlem qui se « gentrifie ». Les deux victimes sont un adolescent blanc et une petite fille noire sans lien apparent entre eux. L'enquête révèle que le garçon a été la cible d'un père noir cherchant à protéger son fils pourchassé par cet adolescent – et deux de ses amis également blancs –, le menaçant avec des battes de base-ball. Le père, effrayé, a tiré deux balles, dont une a atteint le garçon et l'autre la gamine un peu plus loin. S'il y avait bien intention dans le premier meurtre (toutefois présenté comme un acte de légitime défense), la mort de la petite fille n'était qu'un horrible accident. L'histoire se complique car un autre adulte est impliqué dans ces deux crimes. Les deux amis du garçon tué sont frères et leur mère les a encouragés à se battre lorsqu'ils lui ont raconté la façon dont une bande de Noirs leur avait piqué leur ballon de foot, plus tôt le même jour. Elle leur a fourni des battes de base-ball pour se défendre, les a conduits près de l'aire du jeu et les attendait dans sa voiture en cas de problème. En ne voyant que ses deux fils revenir vers la voiture, elle comprend ce qui s'est passé et leur interdit de le raconter à quiconque. La tension raciale et le

ressentiment de la communauté noire bloquaient l'enquête, mais après quelques scènes de négociation, de promesses et de rappels à la responsabilité citoyenne (après tout, dit McCoy, il lutte pour rendre justice aussi à une des leurs), la police finit par trouver le père qui avoue avoir tiré tandis que la mère sera également poursuivie pour avoir incité à la violence. Bien que la mère est présentée comme la moins sympathique des deux parents, leur motivation est la même : la protection de leurs fils.

Au lieu de les poursuivre chacun de leur côté, McCoy et Cutter décident de les faire juger ensemble : deux actes qui contribuent au même événement justifient un seul procès. À l'audience, les deux accusés, ironiquement assis côte à côte, et leurs avocats (un par accusé), s'emploient à prouver que n'importe quel parent aurait fait la même chose dans de pareilles circonstances. En plus, chaque avocat met en avant les préjugés raciaux de l'autre. Cutter réussit à démontrer qu'en effet chacun avait des préjugés profonds contre l'autre communauté et qu'aucun n'avait agi comme un adulte raisonnable. Cutter les interroge durement afin de leur faire reconnaître leur responsabilité dans cette double tragédie. Quel que soit le verdict du jury, McCoy et Van Buren craignent la réaction des communautés blanche et noire, mais un verdict inattendu

les surprend. Le jury, par empathie pour ces parents qui craignaient pour la sécurité de leurs enfants, acquitte les deux parents du meurtre de l'adolescent. En revanche, il les condamne tous les deux pour l'homicide de la petite fille et, sortant de leur rôle habituel, recommande une peine sévère pour chacun. McCoy et Van Buren, qui se sont déplacés au tribunal pour entendre le verdict, le commentent en partant : (McCoy) « Justice ! » ; (Van Buren) « Qui l'aurait cru ? »

JUSTICE V. MORALE

Juger quelqu'un est un acte grave, lourd de responsabilités, et la série ne manque pas une occasion de le rappeler aux téléspectateurs. Existe-t-il des circonstances qui atténuent voire excusent la culpabilité ? La violence commise par le mineur est-elle en partie imputable aux parents qui l'y ont incité ? La légitime défense disculpe-t-elle toujours l'auteur des faits ? Une vie vaut-elle plus qu'une autre ? Dans l'épisode « Self Defense » (S3E7, 11/11/92), un bijoutier grec tue deux braqueurs qui cherchent à entrer dans sa boutique. Le premier, manifestement armé, forçait la porte, mais le second a préféré s'enfuir lorsqu'il a vu le propriétaire tirer sur son frère. Jusque-là,